

vers les champs, se dirigea vers la montagne. Il était nuit, mais à la trainée des étoiles filantes, il gagna l'église de Valfleury.

Pour y arriver, il eut bien des fatigues à essuyer ; bien des frayeurs le saisirent. Sa peur des loups dans le bois était moins vive pourtant que celle qu'il éprouvait chez sa mère. Une fois arrivé, il se désaltéra à la fontaine d'eau limpide qui est dans l'église même. Puis, à la lueur de la lampe de l'autel, notre petit Muet reconnut que la mère et l'enfant de sa chapelle étaient là ; sa joie devint alors convulsive. Le chapelain en station dans l'église en prit peur. Un enfant de la ville, à cette heure et dans ce lieu, est un événement qui l'inquiète et le trouble. La frayeur fait qu'il va agir de violence contre le petit étranger. L'enfant par ses gestes l'implore, mais les gestes d'un muet sont peu rassurants. Le chapelain lève la main et se prépare à vaincre la résistance de celui qu'il prend pour un petit démon. Tout-à-coup l'enfant se prosterne, ses oreilles se débouchent, sa langue se délie, et de cette bouche tout-à-l'heure muette, sortit une prière si touchante, que le chapelain devina le miracle et ne songea plus qu'à l'en glorifier.

Dans une tendre confession le petit fileur raconta ensuite toutes les misères de sa vie. Il puisa dans les conseils du prêtre l'oubli des offenses, et après avoir juré à la Vierge de venir tous les ans à la Chandeleur la remercier du miracle qu'elle venait d'opérer en sa faveur, il regagna, plein de force et de courage, l'habitation de son père.

Sa disparition avait déjà fait bruit dans la ville, et l'Intendant, à défaut des Consuls, se proposait de demander compte de cette disparition au maître fileur de soie que la clameur publique commençait à accuser d'infanticide.